

les étrennes

Et encore un rite, un rite français beaucoup moins drôle que nous présente Jeanne Desto.



Je voudrais vous décrire une frénésie qui s'empare de la France entière au tournant de l'année: les étrennes. Bon, commençons par les éboueurs. On est fin novembre, vous êtes à peine rentré du travail. On sonne à la porte ou à l'interphone : « c'est pour les étrennes des éboueurs ». Soit. Arrive donc chez vous « un éboueur » qui vous tend un tout petit calendrier en carton. La question, c'est naturellement : combien faut-il donner. Ne pas paraître pingre, mais ne pas se faire détrousser non plus. On aimerait tellement savoir ce que donne le voisin : 5 euros ? 10 euros ? moins ? plus ?

L'année dernière, l'éboueur ramasseur d'étrennes est passé fin novembre. Vers le 10 décembre, on sonne à la porte. Je vais à l'interphone : « c'est les éboueurs pour les étrennes » . Je m'insurge : « mais un de vos collègues est déjà passé fin novembre ! ». « Mais c'était pas un vrai éboueur » me répond le vrai éboueur. Les vrais éboueurs sont souvent un peu timides, ce sont fréquemment des immigrés qui maîtrisent plus ou moins bien le français et on a un peu pitié : alors, on redonne les étrennes à ceux qui disent être les vrais éboueurs.

Le problème des éboueurs, à Paris notamment, c'est que les immeubles sont de plus en plus souvent munis de digicodes et d'interphones et que tout le monde ne les laisse pas pénétrer dans l'immeuble.

Ce problème-là, les facteurs ne l'ont pas puisqu'ils sont munis d'un passe pour accéder aux boîtes aux lettres.



Impossible de leur échapper : ils sonnent directement à votre porte, fort de leur droit, fort aussi de leur pouvoir. Comment dire, le facteur, c'est moins anonyme que l'éboueur, il connaît votre nom, votre boîte aux lettres et puis il est fier de vous présenter son atout majeur : le calendrier de la poste. Un outil précieux, incontournable que l'on retrouve dans beaucoup de cuisines françaises. Ca vous indique toute l'année des choses essentielles comme l'heure exacte du lever et du coucher de la lune, le calendrier des saints, la

liste des départements français etc, etc...

Mais surtout, le calendrier de la poste arbore en première page une magnifique photo : il va encore falloir effectuer un choix douloureux entre un joli petit chat, un coucher de soleil aux Bahamas ou une montagne enneigée.

Ca vous donne un peu de répit pour réfléchir : combien ai-je bien pu donner l'année dernière ? Le facteur, lui, se retranche derrière un large sourire : on donne ce qu'on veut, Madame. Il y a encore les étrennes des pompiers, des égoutiers mais surtout, il y a les étrennes des concierges. Un vrai dilemme.

C'est qu'il en va de la quiétude de l'année à venir : car, du montant des étrennes va dépendre la bonne volonté de la concierge ou du gardien pour vous rendre toutes sortes de menus services : accompagner le préposé de l'électricité pour relever le compteur, récupérer les recommandés, donner les clefs au petit neveu qui arrive de la gare pendant que vous travaillez, fermer les fenêtres en cas d'orage et arroser les plantes l'été.

Bref une paix qui s'achète cher, très cher même :100, 200 euros ?Ajoutez à tout cela les cadeaux de Noël et vous comprendrez pourquoi en France, on fait ceinture en janvier...

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.